

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 63 (1985)
Heft: 7

Artikel: Le mot du président de la commission scientifique = Das Wort des
Präsidenten der Wissenschaftlichen Kommission
Autor: Moirandat, X.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936892>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de *C. odoratus*, *atrovirens*, *ionochlorus*, *citrinus*, *pseudosulfureus*, *fulmineus*, *subfulgens*, *elegantior*, *claroflavus*, *auroturbinatus*, *odorifer*, *prasinus*, *olivellus*, *percomis*, *russeoides*, *guttatus*, *nanceiensis*.

En résumé: Il semble de plus en plus probable que des Cortinaires se révèlent être toxiques, surtout les espèces vivement colorées avec des composantes jaunes, oranges et rouges. On sait que le Cortinaire éclatant, *C. splendens*, ne cause des intoxications rénales manifestes que si on en consomme une grande quantité ou si l'on en fait des repas répétés plusieurs jours durant. La maladie se développe souvent avec lenteur, avec une sensation de fatigue, de soif, de l'oligurie (diminution de production d'urine) et des douleurs dans la région des reins. La probabilité est grande que le malade n'établisse pas la corrélation avec un repas de champignons qu'il a fait plusieurs jours avant l'apparition des symptômes. Comme un bon nombre des espèces énumérées ci-dessus ne se trouvent pas en grandes troupes, il se pourrait que de nombreuses intoxications passent inaperçues.

7. Amatoxines dans certaines espèces de Lépiotes et de Galérines

La liste des espèces de Galérines et de Lépiotes contenant des amatoxines s'est allongée. BESL et collaborateurs [3] ont les premiers démontré l'existence de ces toxines dans les espèces suivantes: *Galerina badipes*, *Galerina beinrothii*, *Lepiota xanthophylla*. On connaissait déjà *Galerina marginata*, *autumnalis*, *unicolor*, *sulcipes* et *venenata* comme porteuses d'amatoxines. Il est bon de répéter ici que des intoxications par amatoxines peuvent aussi se produire avec de petits champignons. Des confusions restent toujours possibles avec la Pholiote changeante ou avec la Collybie à pied velouté. (voir la littérature à la fin du texte original en allemand)

Dr. med. R. Flammer, Fichtenstrasse 26, 9303 Wittenbach (trad.: F. Brunelli)

Le mot du président de la Commission scientifique

Que valent les règlements?

Dans une certaine école privée, quelque part en Suisse, le règlement prévoit que tout étudiant qui a plus de tant d'absences non justifiées en un mois doit être exclu de l'école. Eh bien. Si on appliquait strictement le règlement, l'école se viderait de son contenu d'étudiants. Les classes deviendraient désertes. Que valent donc les règlements?

Notre vénérable Commission scientifique possède aussi son règlement. Il y est prévu en particulier que tout membre qui reste inactif durant trois ans doit être rayé de la liste des membres. Cette mesure doit être proposée par le président. Elle correspond à une exclusion.

J'ai fait une enquête pour savoir si une telle disposition réglementaire avait déjà été appliquée. J'ai fouillé les archives. Je n'ai rien trouvé. Pourtant des membres inactifs existent ou ont existé.

Je comprends parfaitement: il faut en effet être un président bien méchant, un président-policier en sorte, pour oser proposer l'exclusion d'un membre.

Or, je crois ne pas être méchant.

La question subsiste: que valent donc les règlements?

Après bien des réflexions ma conclusion est cependant la suivante: les règlements et autres lois doivent certes exister, mais il vaut mieux ne jamais être obligé de les faire respecter.

X. Moirandat

Das Wort des Präsidenten der Wissenschaftlichen Kommission

Wozu nützen die Reglemente?

Ich kenne eine Privatschule, irgendwo in der Schweiz. Im Reglement dieser Schule steht folgende Verfügung: Ein Student, der mehr als x Stunden pro Monat ohne gültige Begründung vom Unterricht fern

bleibt, ist aus der Schule auszuschliessen. Und nun? Wenn das Reglement streng angewandt wäre, würden die Klassenbestände dieser Schule wie Schnee an der Sonne schmelzen, bis die Unterrichtszimmer vollständig leer wären.

Also wozu nützen die Reglemente?

Unsere ehrwürdige Wissenschaftliche Kommission besitzt auch ihr Reglement, nach welchem ein Mitglied, das während drei Jahren untätig bleibt, aus dem Mitgliederverzeichnis zu streichen ist. Diese Massnahme entspricht der Ausschliessung dieses Mitgliedes. Ich habe eine Untersuchung in den Archiven der Kommission vorgenommen. Mit Beharren habe ich sie abgesucht. Ich wollte damit feststellen, ob die Reglementsverfügung schon einmal angewandt worden ist. Ich konnte nichts herausfinden. Meine Untersuchung schloss mit einem Misserfolg. Es gibt aber Mitglieder, oder es hat Mitglieder gegeben, die nicht tätig sind oder waren. Ich verstehe wohl: ein Präsident ist wirklich ein schlechter Mensch, etwa ein Polizist-Präsident, wenn er vorschlägt, ein Mitglied auszuschliessen. Ich glaube, als WK-Präsident kein schlechter Mensch zu sein. Die Frage bleibt: Wozu nützen eigentlich die Reglemente? Doch nach vielen Überlegungen bin ich zu folgender Auffassung gekommen: Die Reglemente und weitere Gesetze sollen gewiss existieren. Das Schönste ist aber, dass man nie gezwungen ist, davon Gebrauch zu machen.

X. Moirandat

Aus anderen Zeitschriften Revue des revues Spigolature micologiche



Karstenia, Band 23, Heft Nr. 1, 1983

T. Niemelä und H. Kotiranta: Polypore Survey of Finland 3: The Genera *Coltricia*, *Inonotopsis*, *Inonotus* and *Onnia*

An und für sich eine uns kaum interessierende Studie über finnische Vorkommen von Arten der im Titel erwähnten Gattungen; im Text finden sich aber einige Hinweise, die z.T. im Widerspruch zu anderen Literaturangaben stehen und deshalb erwähnenswert erscheinen:

- Die Gattung *Coltricia* hat stark cyanophile Sporen. Die gleiche Feststellung — als eines der Unterscheidungsmerkmale zur Gattung *Onnia* (mit acyanophilen Sporen) — wird auch wiederholt von H. Jahn gemacht (z.B. in «Pilze die an Holz wachsen», S. 174). Die umgekehrte Version im Bestimmungsbuch von Jülich (S. 273 bzw. S. 280) dürfte deshalb eine Verwechslung darstellen.
- Der in den meisten Büchern als *Inonotus subiculosus* (Peck) Erikss. & Strid geführte resupinate Porling wird (wieder) in die 1973 von Parmasto geschaffene Gattung *Inonotopsis* versetzt (wegen der kaum cyanophilen Sporen). Diese nun *Inonotopsis subiculosa* (Peck) Parmasto genannte Art verdient im übrigen den Hinweis «sehr selten» vollauf, wurde sie doch in Europa bisher nur zweimal gefunden (1961 in Finnland, 1973 im nördlichen Russland).
- Zwei nomenklatorische Änderungen: Für *Onnia circinata* (Fr.) Karst. wird aufgrund der eingehenden Untersuchung von H. Jahn (Westfälische Pilzbriefe 1978) *O. leporina* (Fr.) Jahn als korrekter Name angesehen, und aus sprachlichen Gründen soll *Onnia triqueter* in *Onnia triquetra* abgeändert werden.

T. Niemelä and L. Ryvarden: *Antrodiella citrinella*, a New Polypore Species

Beschreibung einer neuen Porling-Art: *Antrodiella citrinella* Niemelä & Ryvarden. Sie ist ähnlich *Antrodiella semisupina*, wächst aber vorwiegend resupinat, hat grössere Poren, kleinere Sporen und ist mehr oder weniger zitronengelb gefärbt. Bisher gefunden in Norwegen, Finnland, Polen und Jugoslawien, meist an Fichtenholz und oft neben alten Fruchtkörpern von *Fomitopsis pinicola*; ein Vorkommen in der Schweiz (besonders in den Bergen) erscheint deshalb möglich.

H. Baumgartner, Wettsteinallee 147, 4058 Basel